**RAPPORT THÉORICIEN : LES TABLETTES NUMÉRIQUES À L’ÉCOLE**

**I/ Présentation de la controverse**

a/ Introduction

Le développement du numérique dans les écoles est un sujet qui revient régulièrement dans le débat public. Dès 1985, Laurent Fabius lance le plan « Informatique pour tous » afin d’équiper les écoles en ordinateurs. L’apparition des tablettes numériques marque une nouvelle étape dans ce débat, qui semble intéresser de plus en plus la population, comme en témoigne le nombre croissant d’articles publiés sur le sujet.

Le gouvernement est d’ors et déjà passé à l’action en annonçant un tout nouveau plan numérique le 2 septembre 2014. Le but est d’équiper les élèves du primaire en tablettes numériques pour la rentrée 2016. Un budget d’1 milliard d’euros a été débloqué pour cela et des classes pilotes ont déjà testé ce dispositif pour la rentrée 2015.

Toutefois le débat est toujours très vif sur ce sujet. Ainsi, Les tablettes numériques doivent-elles êtres utilisées dans un cadre pédagogique ? Et si oui, selon quelles modalités ?

b/ Sous-débats soulevés

Quatre grandes questions sont généralement abordées dans ce débat :

-Des questions d’ordre pédagogique : Les tablettes permettront-elles aux professeurs de transmettre plus facilement le savoir aux élèves ?

-Des questions d’ordre socio-économiques : Quels seront les impacts socio-économiques d’une telle réforme en France ? Son coût est-il justifié ?

-Des questions d’ordre technique : Comment assurer et organiser concrètement la mise en place des tablettes à l’école ? Qu’en est-il des difficultés techniques qu’elle soulève ?

-Des questions de santé : L’utilisation des tablettes est-elle sans danger pour l’élève ?

**II/ Les acteurs de la controverse**

Du fait de la complexité du sujet et de la diversité des champs que cette question aborde, les acteurs de ce débat sont très variés. On peut les classer selon quatre groupes :

-Les acteurs dans le monde de l’enseignement (professeurs, élèves et parents d’élèves, directeurs d’établissements scolaires),

-Les entreprises et les associations (Microsoft, Apple, Fondation Internet Nouvelle Génération)

-Les experts non directement liés à l’école (professionnels de santé, chargés de recherche en numérique, spécialistes de l’enseignement)

-Les acteurs politiques (gouvernement, maires, députés)

a/ Les acteurs dans le monde de l’enseignement

Cette catégorie d’acteurs est très divisée sur le sujet. En première ligne, on trouve les professeurs. Témoins directs de la mise en place des tablettes dans les classes pilotes, ils sont nombreux à s’exprimer sur le sujet. On trouve également dans cette catégorie les parents d’élèves. Les arguments, qu’ils soient favorables ou non aux tablettes à l’école, sont différents de ceux utilisés par les professeurs

Les arguments déployés par les enseignants sont majoritairement d’ordre pédagogique et technique. Tout d’abord, beaucoup soulignent les bienfaits apportés par le numérique d’un point de vue pédagogique :

* Ces nouveaux outils pédagogiques faciliteraient la transmission du savoir en permettant par exemple de faciliter l’expression orale ou de projeter les productions écrites des élèves au tableau.
* L’élève pouvant avancer à son rythme grâce à une pédagogie individualisée, son autonomie n’en serait que renforcée.
* Les tablettes permettraient de rendre l’apprentissage plus ludique.
* Les travaux de groupes seraient facilités
* Les élèves pourraient développer plus de compétences en informatique.

D’un autre côté, de nombreux enseignants déplorent l’impact néfaste que pourraient avoir les tablettes sur l’apprentissage :

* Loin d’être bénéfique pour l’élève comme le pensent d’autres professeurs, une pédagogie trop individualisée aurait pour effet de réduire les interactions entre le professeur et ses élèves.
* Une utilisation excessive ou exclusive des tablettes aurait pour effet de diminuer le niveau des élèves en expression écrite et d’affaiblir la qualité de leurs pratiques écrites et orales de la langue.
* Les élèves seraient moins concentrés.

La mise en place des tablettes à l’école est un autre point vivement critiqué par les professeurs. Ainsi, beaucoup d’enseignants favorables au numérique à l’école déplorent pourtant le plan lancé par François Hollande en raison de la rapidité de sa mise en application.

* Les professeurs seraient peu préparés et formés pour faire face à cette révolution numérique. Ils ne savent pas encore clairement comment utiliser ces tablettes, faute de formations ou de consignes clairement définies.
* Apprendre à manier ces tablettes apporterait une charge de travail très importante aux professeurs.
* Les problèmes techniques seraient fréquents (pannes, débit internet réduit, bugs) et empêcheraient le bon déroulement du cours.
* Ce plan serait immature et trop peu d’expérimentations auraient été faites pour évaluer son impact sur l’élève.

Les parents d’élèves, quant à eux, sont moins divisés sur la question. Les associations les représentant sont majoritairement favorables à l’utilisation des tablettes à l’école. Les arguments qu’ils utilisent ne sont pas d’ordre pédagogique mais plutôt d’ordre technique ou social :

* Les tablettes permettraient d’alléger le poids des cartables.
* La communication entre les parents et les professeurs serait grandement facilitée
* Fournir tous les élèves en tablettes permettrait d’assurer l’égalité des chances, en permettant aux plus démunis d’avoir accès au numérique. De plus, les enfants en situation de handicap apprendraient plus facilement grâce à ces nouveaux outils permettant un enseignement individualisé.

b/ Les entreprises et les associations

Les entreprises du numérique sont bien évidemment favorables aux tablettes numériques dans les écoles et de nombreuses associations promouvant le passage à une société numérique soutiennent les tablettes dans les écoles. Pour ce faire, ils utilisent des arguments d’ordre pédagogique et technique (les mêmes que ceux explicités plus haut), ainsi que des arguments d’ordre économique. Ainsi, ils arguent par exemple que les tablettes permettraient aux écoles de faire des économies sur les manuels. De façon plus générale, ces acteurs pensent que le passage au tout numérique ne pourra qu’avoir des retombées positives sur l’économie mondiale.

c/ Les experts non directement liés à l’école

Dans cette catégorie, on trouve beaucoup d’acteurs divers, spécialisés dans des champs variés. La plupart sont des spécialistes de l’enseignement, chargés d’évaluer les politiques d’éducation (spécialistes de l’OCDE, spécialistes du numérique…). Leur avis est la plupart du temps mesuré car il est très difficile d’évaluer précisément l’impact de l’utilisation des tablettes à l’école sur les élèves. Leur but est surtout de mettre en garde contre les dérives et les effets non désirés de telles mesures, ainsi que de réfléchir à la façon d’intégrer le numérique à l’école.

D’un point de vue pédagogique, les différentes études menées ne permettent pas de déterminer si l’utilisation des tablettes à l’école a un impact bénéfique ou non à l’école. Ainsi, leur avis sur la question est mitigé. La plupart des experts s’accorde à dire qu’il ne suffit pas d’équiper les élèves en tablettes pour obtenir des progrès significatifs. En effet, il faut en parallèle réfléchir sous quelles formes les utiliser et former les enseignants en conséquence.

Beaucoup d’experts s’interrogent également sur les troubles qu’une utilisation trop importante du numérique peut causer à l’élève. Le cyber-harcèlement ou encore les atteintes à la vie privée sont des problèmes qui interpellent l’OCDE. Selon l’organisme, une prévention plus importante doit accompagner les mises en place de plans numériques à l’école.

En plus du bien-être de l’élève, sa santé est aussi au cœur des réflexions. Les spécialistes ne s’entendent pas pour le moment sur la question de savoir si les ondes WIFI sont nocives pour les enfants. L’OMS estime que ces ondes sont potentiellement cancérigènes mais d’autres organismes ont des conclusions différentes, à l’instar de l’ANSES, pour qui ces ondes ne présentent pas de dangers particuliers.

d/ Les acteurs politiques

On compte le gouvernement, qui est bien sûr totalement favorable aux tablettes à l’école dans cette catégorie. En 2014, François Hollande a en effet lancé un plan pour le numérique à l’école qui rentrera en application à la rentrée prochaine. De façon générale, les politiques sont plutôt en faveur du numérique à l’école, même si là encore, les façons de faire font débat.

Un des arguments majeurs avancé par le gouvernement pour défendre leur plan, outre les arguments d’ordre pédagogique déjà évoqués, est qu’il permettra de réduire les inégalités en permettant aux plus défavorisés d’avoir accès à une tablette. Toutefois, d’autres politiciens arguent que les inégalités entre les territoires et entre le public et le privé seront au contraire creusées car ce sera aux collectivités locales de financer l’équipement.

Un autre argument important avancé par l’opposition et par de nombreux responsables territoriaux : le coût des tablettes. Des syndicats de professeurs comme le FSU le dénoncent également.

**III/ Relations entre acteurs**

Les positions sur le sujet sont très différentes, que ce soit entre les différentes catégories d’acteurs, ou même au sein d’une même catégorie. Les catégories les plus favorables sont les politiques et les entreprises. Certains estiment d’ailleurs que beaucoup de compagnies du numérique se livrent à un lobbying exacerbé auprès des politiques afin de pouvoir gagner des parts de marché et vendre leurs produits. Si les politiques semblent s’accorder sur le fond, à savoir qu’il faut mettre en marche la révolution numérique, des désaccords subsistent sur les moyens d’actions. On constate que les acteurs dans l’enseignement ont des points de vue beaucoup plus tranchés.

De façon générale, peu d’acteurs se prononcent totalement contre le numérique à l’école. La question est plutôt de savoir comment amorcer cette transition numérique. De même les arguments invoqués pour débattre sur le sujet sont sensiblement les mêmes selon les différentes catégories d’acteurs, avec certaines nuances.

**Conclusion**

On mesure très vite la complexité de ce débat. Le concernant, des positions radicalement différentes peuvent être défendues avec un même argument. La question des inégalités est avancée par les détracteurs du plan numérique mais aussi par leurs sympathisants.

De plus, les positions des différents acteurs sont la plupart du temps nuancées. Peu sont totalement contre le numérique à l’école et la plupart reconnaît la nécessité de réaliser cette transition numérique. La question est plutôt de savoir sous quelles formes le numérique doit s’immiscer dans la vie des élèves.